

Etude de l'exploitation et du marché des produits forestiers non ligneux à Kinshasa

A. Biloso¹ & J. Lejoly²

Keywords: Zones surrounding urban areas- Ethnobotany- Ethnoecology- Endogenous knowledge- Non woody forest products- Democratic Republic of Congo

Résumé

Malgré le nombre important d'études ethnobotaniques réalisées dans de nombreuses régions de la République Démocratique du Congo, il y a peu d'informations sur l'exploitation et les marchés des Produits Forestiers Non Ligneux (PFNL) des provinces congolaises en général et de la province urbaine de Kinshasa en particulier alors que ces produits sont pourtant largement utilisés et commercialisés. Des observations directes sur le terrain, des enquêtes socioéconomiques, ethnoécologiques et des entretiens concernant y compris les aspects de consommation des produits sauvages (PFNL) ont été organisés dans la province urbaine de Kinshasa. Ces investigations avaient pour but d'obtenir des informations concernant l'utilisation et la commercialisation des PFNL par les populations des zones périurbaines. L'analyse de divers modes d'exploitation et usages des PFNL révèle douze types d'usages des PFNL: énergie, alimentation, instruments de musique, scierie, boissons, médicaments, teinture, emballages, vannerie, textiles, construction et ornementation. La majorité des PFNL proviennent non seulement des forêts secondaires et galeries forestières, mais aussi des savanes arbustives et des marais. Les exploitations et usages des PFNL varient assez largement avec le niveau de revenu, le pouvoir d'achat, l'attachement aux habitudes alimentaires et à la tradition. Les différents niveaux de revenu bimensuel et par exploitant des PFNL sont estimés pour les plantes suivantes utilisées comme légumes: *Gnetum africanum* Welw. (275,0 \$); *Pteridium centrali-africanum* Hieron. (166,7 \$); *Dracaena camerooniana* Baker. (75,5 \$); *Dioscorea praehensilis* (Benth.) (71,0 \$); *Psophocarpus scandens* (Endl.) Verdc. (58,7 \$). Le revenu moyen issu de la vente de bois de feu a été estimé à 80 \$ par mois et par personne, pour un groupe de 25 exploitants à Dumi. Beaucoup d'informations relatives à l'usage des PFNL et à l'organisation de sa filière sont signalées.

Summary

Study of Non Woody Forest Products Exploitation and Market in Kinshasa

In spite of the considerable number of ethnobotanic studies carried out in many regions of the Democratic Republic of Congo, almost no information is available on the exploitation and commerce of the wild products (non woody forest products, "produits forestiers non ligneux" – PFNL) of the Congolese provinces in general and the urban province of Kinshasa in particular. Nevertheless, these products are largely used and marketed. Therefore, direct observations in situ, and socio-economic and ethnoecologic investigations (including interviews) were organized in the urban province of Kinshasa to analyse various aspects of consumption of these wild products. The purpose of these investigations was to collect information regarding the use and the marketing of PFNL products by the populations living in the zones surrounding the urban area. The analysis of the various types of exploitation and use of the PFNL has shown twelve categories of PFNL use: energy, food, construction of music instruments, saw mill applications, drink, drugs, dye, packing, construction of baskets, textile fabrication, construction and ornamentation. The majority of these PFNL originate not only from the secondary forests and from forest galleries, but from shrubby savannas and the marshes as well. The exploitations and uses of the PFNL vary rather largely with the level of income, the purchasing power, the attachment with food practices and with local traditions. The various levels of semi-monthly income by owner of the PFNL are estimated for the following plants which were used as vegetables: *Gnetum africanum* Welw., (275.0 \$); *Pteridium aquilinum* Hieron. (166.7 \$); *Dracaena camerooniana* Baker. (75.5 \$); *Dioscorea praehensilis* (Benth.) (71.0 \$); *Psophocarpus scandens* (Endl.) Verdc. (58.7 \$). The average income resulting from the firewood sale was estimated at 80 \$ per month and per person, for a group of 25 owners in Dumi. Supplementary information concerning the use of the PFNL and the organization of its processing chain is included.

¹ A. Biloso, Université de Kinshasa, Faculté des Sciences Agronomiques, B. P. 170, Kinshasa XI, R.D.C.00243 815171609, 0024398371297 apollo_biloso@yahoo.fr
Université Libre de Bruxelles, Laboratoire de Botanique systématique et Phytosociologie, 50, Avenue F. D. Roosevelt, CP. 169, B-1050 Bruxelles, Belgique.
Apollinaire.Biloso.Moyene@ulb.ac.be

² J. Lejoly, Université Libre de Bruxelles, Université Libre de Bruxelles, Laboratoire de Botanique systématique et Phytosociologie, 50, Avenue F. D. Roosevelt, CP. 169, B-1050 Bruxelles, jlejoly@ulb.ac.be

Reçu le 07.02.05 et accepté pour publication le 28.09.05.

Introduction

La République Démocratique du Congo (RDC) est le plus grand pays d'Afrique centrale, avec une superficie de 2.345.000 km² et elle contient la part la plus importante de forêts tropicales peu perturbées de tout le continent africain. Cependant, malgré son vaste territoire forestier, certaines zones sont significativement dégradées par l'agriculture itinérante sur brûlis et ses activités connexes notamment, la cueillette, la chasse et l'exploitation du bois (2).

L'exploitation durable des produits forestiers non ligneux (PFNL) pourrait contribuer, non seulement à la préservation d'une part importante de la diversité biologique des écosystèmes en périphérie de la ville de Kinshasa, mais également à l'amélioration du sort de nombreuses communautés locales, grâce à la création de revenus et à la distribution équitable des richesses provenant de l'exploitation des ressources naturelles. Le secteur des PFNL en RDC suscite de plus en plus d'intérêt, tant pour sa contribution au bien-être des exploitants locaux et intermédiaires urbains desdites ressources que pour son potentiel commercial dans le développement de nouveaux produits médicaux, cosmétiques et alimentaires (3).

Toutefois, avant de pouvoir réaliser ce développement, des informations essentielles de base sont requises afin de déterminer quels sont les PFNL de valeur et comment les prendre en compte dans les calculs des indicateurs macro-économiques de la nation et surtout dans les initiatives en faveur de la gestion durable des écosystèmes forestiers (1). On se limitera ici aux seuls PFNL d'origine végétale.

Les objectifs de ces études sont:

- Etablir un inventaire des PFNL exploités dans les zones périurbaines de Kinshasa et vendus dans les marchés urbains;
- Identifier les réseaux de distribution des PFNL;
- Déterminer la partie des espèces utilisées ainsi que ses modes de transformation;
- Evaluer la durabilité de la pratique d'exploitation au niveau des paysans;
- Evaluer le potentiel (ou la nécessité) de domestication de certains PFNL.

La province urbaine de Kinshasa (309 m d'altitude, 4° 23' S, 15° 26' E), est située sur la rive gauche du fleuve Congo. La ville a comme limites géographiques: la province de Bandundu au nord-est, la province du Bas-Congo au sud et la République du Congo à l'ouest. Elle couvre une superficie totale de 9.965 km². Administrativement, la ville de Kinshasa compte 24 communes: cinq d'entre elles (Kisenso, Kimbanseke, Maluku, Mont-Ngafula et Nsele) pratiquent des activités à caractère rural, d'où l'appellation de communes périurbaines (7).

Le climat de la province de Kinshasa, est de type Aw4 selon la classification de Köppen. Il s'agit d'un climat tropical chaud et humide subéquatorial. Il connaît une saison de pluies de 8 mois allant de mi-

septembre à mi-mai avec une inflexion de pluviosité entre décembre et février et une saison sèche de 4 mois s'étendant de mi-mai à mi-septembre (4). La moyenne annuelle des pluies à Kinshasa est de 1.500 mm, celle de la température est de 25 °C et celle de l'humidité relative est de 79%. Kinshasa est bâtie sur des plaines, des basses terrasses, des collines, des mares asséchées, des vallées et des plateaux (6). Son sol est essentiellement composé de sable fin dérivé du sable de Kalahari (8).

La végétation est dominée par des galeries forestières et des savanes arbustives qui subissent des dégradations intenses suite à l'agriculture itinérante, l'exploitation du bois et la pression démographique.

Kinshasa est une ville cosmopolite où l'on retrouve les européens, les américains, les asiatiques et des ressortissants de presque tous les pays africains (11).

Matériel et méthode

La réalisation de la présente étude a nécessité des observations directes, des enquêtes et des entretiens par groupe focalisé sur le terrain du 21 janvier au 31 décembre 2004 auprès des principaux détenteurs des informations sur les PFNL. Il s'agit principalement des utilisateurs des ressources naturelles, des décideurs, etc. Des recherches bibliographiques aussi exhaustives que possibles ont été réalisées pour compléter les informations utiles. Les informations concernant l'offre et les prix présentées dans ce texte sous forme de figures ont été collectées du 01 avril au 31 mai 2004 auprès de 125 exploitants (intermédiaires commerciaux et spécialistes en PFNL) au total dans la province urbaine de Kinshasa. Les observations directes sur le terrain ont été réalisées lors de séjours que nous avons faits dans la périphérie de la ville (N'djili brasserie, plateau de Batéké) et aussi sur certains points de déchargement et de vente des PFNL. Ces observations portaient sur le type biologique, la partie utile, la classe de poids, l'unité de vente, les heures de pointe pour les ventes et les achats, etc. Les enquêtes et entretiens au niveau des exploitations, y compris sur les aspects de consommation des PFNL, ont été menées dans les sites suivants: Mokali, Kingasani ya suka, Ferbois, Kitomesa, Inga, Terre jaune, Menkao, Dumi, Mbakana, Kimwenza gare, Matadi kibala, Kinsuka, Masanga mbila, Malueka, Lutendele, Pompage, Mangobo, Cecomaf, Libulu, Cité verte, Badiadingi.

La plupart des sites étudiés ont été sélectionnés par le fait du rapport étroit qu'entretiennent les habitants ou résidents avec les écosystèmes environnants et surtout par le fait que ces sites situés en zones dites «périurbaines» assurent une transition entre le milieu urbain et le milieu rural. C'est au niveau de ces sites que l'exploitation et le commerce des PFNL sont considérés comme une très forte pression sur les écosystèmes et une stratégie de lutte contre la pauvreté pour les usagers.

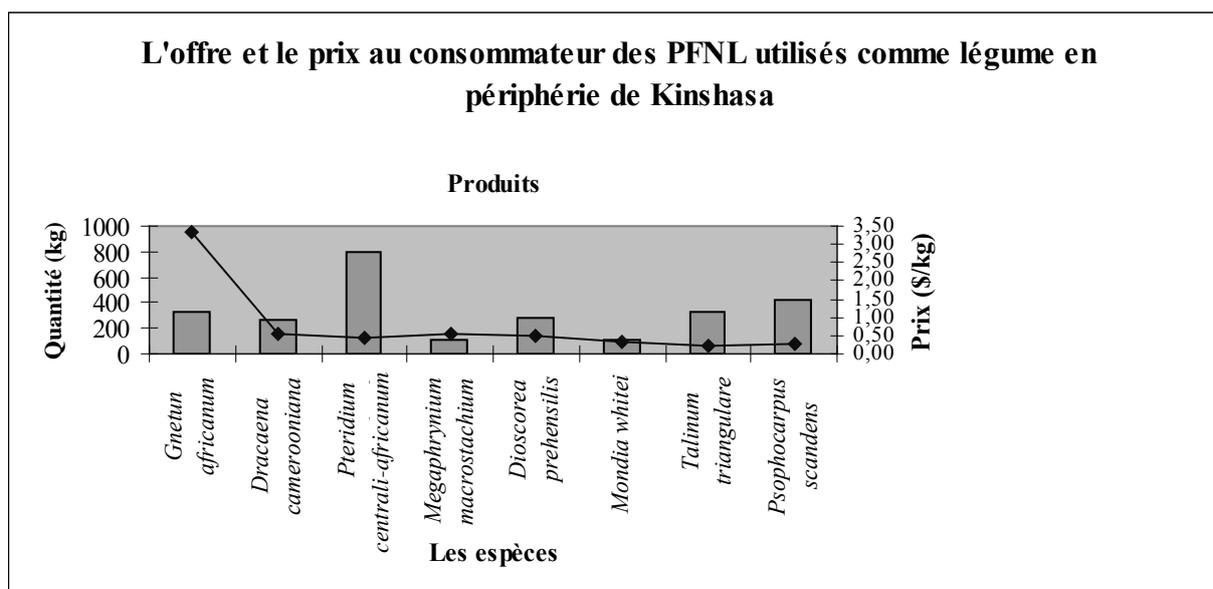


Figure 1: Offre et prix des PFNL utilisés comme légumes à Kinshasa.
Sources: Enquête personnelle avril-mai 2004.

Résultats

A partir des données de nos investigations durant près d'un an de terrain, nous avons identifié les PFNL les plus importants (tant pour leur abondance que pour leur qualité).

1. Les légumes

Les espèces rangées dans cette catégorie sont celles dont la partie utile est principalement la feuille. Elles sont dans leur plus grande majorité des herbes annuelles ou vivaces. Les plus consommées sont *Talinum triangulare* (Jacq) Willd., *Pteridium centrali-africanum* Hieron., *Gnetum africanum* Welw., *Phytolacca dodecandra* L'Herit., *Megaphrynium macrostachium* (Benth.) Milne-Redh., *Ipomoea aquatica* Forssk. Elles sont disponibles dans les marchés tout au long de l'année. La synthèse des entretiens par groupe

focalisé à la Ntshuni dans les environs de Mbakana a révélé que les jeunes pousses de *Megaphrynium macrostachium* (Benth.) Milne-Redh. sont cuites comme le macaroni par les usagers. La vente des frondes enroulées de *Pteridium centrali-africanum* Hieron., des jeunes pousses de *Dioscorea praehensilis* (Benth.), des jeunes feuilles de *Cucurbita maxima* Dachesne, des feuilles de *Dracaena camerooniana* Baker., *Psophocarpus scandens* (Endl.) Verdc et *Mondia whitei* (Hook. f.) Skeels. devient de plus en plus spectaculaire.

Les productions moyennes par ménage échangée dans les six villages échantillonnés d'avril à mai 2004 constituent l'offre.

L'offre des PFNL est fonction de la saisonnalité des produits. Pour les PFNL exploités comme légumes

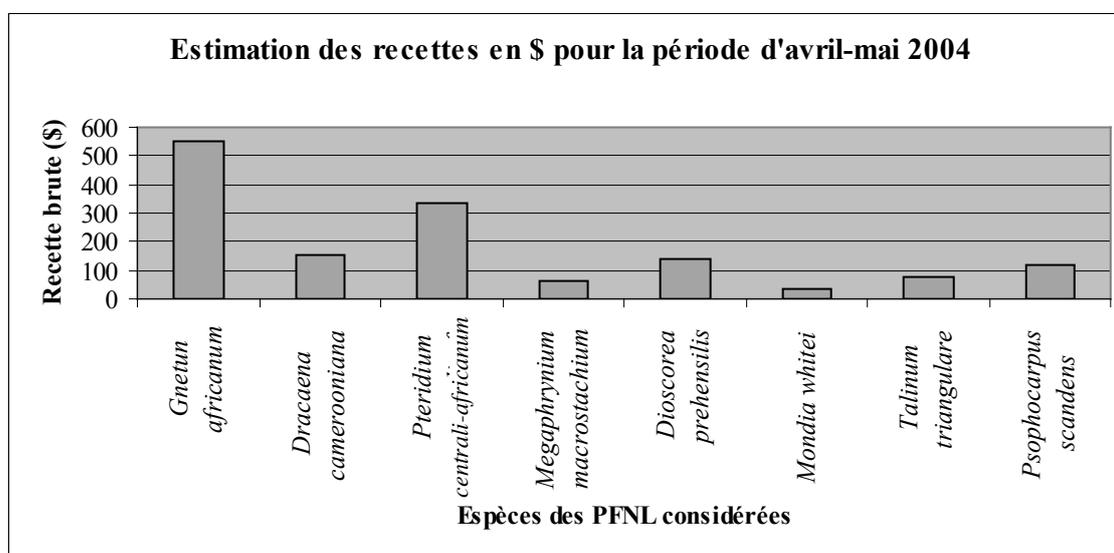


Figure 2: Estimation des recettes moyennes mensuelles par ménage.
Sources: Enquête personnelle avril-mai 2004.

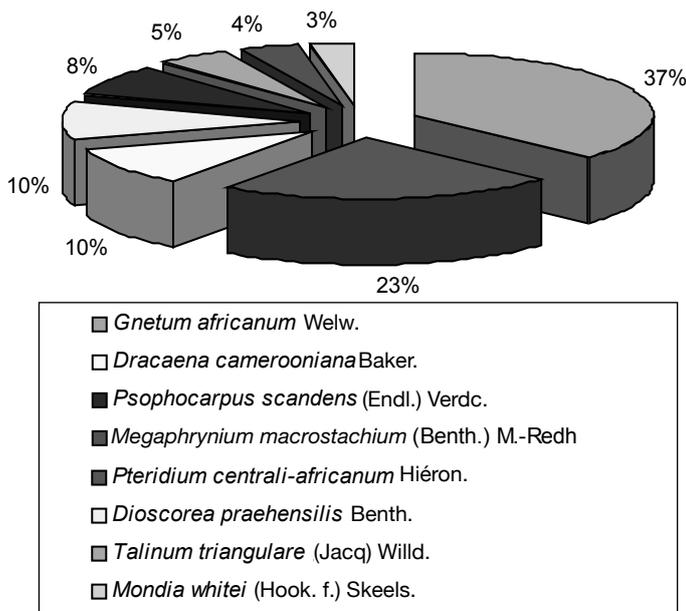


Figure 3: Contribution des PFNL aux revenus mensuels des ménages.

Sources: Nos enquêtes avril-mai 2004.

nous avons examiné l'offre en évaluant les quantités produites dans six villages au plateau de Batéké. Les prix de vente présentés sont les moyennes collectées dans cinq marchés situés le long de la nationale n°1 à savoir: Mbankana, Dumi, Menkao, Maluku, Nsele et ceux de Maluku, Kimwenza, Malueka et N'djili brasserie durant la période de l'enquête. Les unités de vente ont été ramenées au kilogramme pour l'estimation des recettes brutes et la contribution des PFNL aux revenus du ménage, au cas où l'exploitation de ces espèces était faite d'une manière séparée (Figure 2).

Le *Pteridium centrali-africanum* Hieron. est le plus exploité avec une offre de 800 kg, suivi de *Psophocarpus scandens* (Endl.) Verdc. (423 kg), *Talinum triangulare* (Jacq) Willd. (335 kg), *Gnetum africanum* Welw. (330 kg), *Dracaena camerooniana* Baker. (272 kg).

Quant à la fixation des prix, dans 34,0% des cas, les exploitants fixent les prix des produits forestiers non ligneux en fonction du coût de revient, dans 28,8% des cas en fonction du prix du marché (suivant la loi de l'offre et la demande); 16,8% en fonction de la périssabilité (qualité) du produit; 14,4% en fonction du calibre (dimension, grosseur) et 5,6% seulement des répondants le font en fonction du coût de transport. Le taux de change de 360 Francs Congolais par dollar nous a permis d'estimer les recettes moyennes mensuelles pour les exploitants desdits PFNL durant la période de l'étude (Figure 2).

Il ressort de cette figure que les recettes mensuelles par ménage sont de l'ordre de 275,0\$ pour les exploitants de *Gnetum africanum* Welw., de 166,7\$ pour *Pteridium centrali-africanum* Hiéron., de 75,55\$ pour *Dracaena camerooniana* Baker., de 71,0\$ pour *Dioscorea praehensilis* (Benth.) et de 58,75\$ pour *Psophocarpus scandens* (Endl.) Verdc.

Il ressort de nos enquêtes que la contribution de *Gnetum africanum* Welw. au revenu mensuel du ménage est estimée à 37%, celle de *Pteridium centrali-africanum* Hiéron. est estimée à 23%; 10% pour le *Dracaena camerooniana* Baker., 10% pour *Dioscorea praehensilis* (Benth.) et 8% pour le *Psophocarpus scandens* (Endl.) Verdc.

2. Les fruits comestibles

Les fruits des espèces suivantes: d'*Aframomum alboviolaceum* (Ridley) K. Schum., *Aframomum melegueta* (Ridley) K. Schum., *Anacardium occidentale* L., *Strychnos cocculoides* Baker., *Psychotria kimuenzae* De Wild., *Colletocema dewevrei* (De Wild.) Petit., *Anisophyllea quangensis* Engl., *Chrysophyllum lacourtianum* De Wild., *Landolphia owariensis* P. Beauv. sont très prisés par les femmes, surtout les femmes enceintes et les enfants. La consommation de ces fruits se fait de différentes manières: fruits consommés crus à l'état frais, tels que les espèces *Aframomum* spp., *Landolphia* spp., *Strychnos cocculoides* Baker., *Psychotria kimuenzae* De Wild. et bien d'autres.

La plupart de ces fruits sont comestibles quand ils sont frais et ont un goût à la fois sucré (l'endocarpe) et acide (les graines), c'est le cas d'*Aframomum melegueta* (Roscoe) K. Schum. Les graines d'*Aframomum sanguineum* K. Schum. sont aussi parfois utilisées comme condiment. Les graines de *Cola acuminata* (P. Beauv.) Schott & Endl. et *Garcinia kola* Heckel. sont prisées surtout par les hommes du fait de leurs propriétés aphrodisiaques et stimulantes. Les graines de *Raphia sese* De Wild. sont bouillies et on consomme leur peau qui est jaune comme condiment et aussi comme régulateur du taux du sucre pour les diabétiques. Enfin, l'huile de palme de *Elaeis guineensis* Jacq. est particulièrement appréciée par les habitants de la périphérie de Kinshasa.

3. Les condiments

Dans les sites étudiés (marchés et points de vente), on trouve un certain nombre de condiments. Les fruits frais de *Piper guineense* Schum., souvent consommés crus en raison de leur goût épicé. On trouve aussi des fruits séchés qui sont ensuite moulus et passés au tamis: la poudre ainsi obtenue est ajoutée au thé ou au café, ou est utilisée pour l'assaisonnement des légumes. La pulpe des graines d'*Adansonia digitata* L., les graines de *Monodora angolensis* Welw., l'écorce de *Scorodophloeus zenkeri* Harms., caractérisée par son odeur aillée (particulièrement forte après les pluies), sont également souvent utilisées pour assaisonner les sauces.

4. Vin

Une majorité de la population, aussi bien des zones périurbaines qu'urbaines, apprécie le vin de palme alcoolisé. Celui-ci est tiré du palmier à huile *Elaeis guineensis* Jacq. mais également à partir de *Raphia*

sese De Wild. Le vin de palme de *Elaeis guineensis* Jacq. est obtenu de deux manières: directement des inflorescences de la plante, dans ce cas la plante reste en place, l'exploitant grimpe pour extraire la sève (le vin), c'est aussi le cas pour le *Raphia sese* De Wild. dont on incise le tronc à la base de l'inflorescence ou à la base de la gaine foliaire. La seconde méthode consiste à l'abattage du palmier et l'extraction du vin directement à partir du bourgeon terminal feuillu. C'est une forme d'exploitation non durable. Signalons aussi la vente de résine de *Canarium schweinfurthii* Engl. qui sert pour les pratiques magiques (chasser les mauvais esprits) mais aussi comme encens.

5. Plantes d'emballage

Les plantes d'emballage appartiennent dans la plupart de cas aux maranthaceae dont *Megaphrynium macrostachyum* (Benth.) Milne-Redh., *Haumania liebrechtsiana* (De Wild et Th. Dur.) J. Léon., *Cyrtosperma senegalense* (Schott) Engl., *Marantochloa congensis* J. Léon., *Hypselodelphus scandens* (Schum. et thonn.), etc. En effet, dans leur plus grande majorité, les plantes d'emballage ont de larges feuilles, glabres. Ces feuilles sont employées à l'état frais.

6. Plantes de construction

On vend et utilise couramment: le *Sclerosperma manni* Wendl. (pour la toiture), *Loudetia demeuse* (pour la toiture), *Raphia gilletii* (De Wild.) Bell., *Loudetia simplex* (Nees) CE Hubb. (pour la toiture), *Milletia drastica* Baker., *Caloncoba welwitschii* (P. Beauv.) Gilg (pour la charpente), *Haumania liebrechtsiana* (De Wild et Th. Dur.) J. Léon., *Eremospatha haullevilleana* De Wild., *Lannea welwitschii* (Hiern) Engl., *Chaetocarpus africanum* Pax., *Harungana madagascariensis* Lam. (pour la charpente), *Rabdophyllum welwitschii* Van Tiegh., etc. Le choix ou préférence à l'achat de ces espèces pour le bois de construction est fonction de plusieurs critères: caractéristique rustique du bois, le rôle mécanique que jouera le bois dans la construction, etc. Pour la charpente par exemple, nous citons le *Bambusa vulgaris* Schrad. Ex J.C Wendl., *Caloncoba welwitschii* (P. Beauv.) Gilg, *Hymenocardia ulmoides* Oliv. Pour la couverture et le revêtement, les espèces vendues sont: *Sclerosperma manni* Wendl. et *Megaphrynium macrostachyum* (Benth.) Milne-Redh.

7. Plantes textiles

Il s'agit d'espèces dont les fibres servent à confectionner les cordes et tapis traditionnels. On note: *Triumfetra cordifolia* A. Rich., *Urena lobata* L., *Raphia gilletii* (De Wild.) Becc.

8. Plantes de teinturerie

Les résultats de cette enquête réalisée dans la ville province de Kinshasa ont indiqué entre autres les graines de *Bixa orellana* L., les écorces de *Pterocarpus*

soyauxii Taub. et de *Syzygium guineense* (Willd.) DC., les fruits de *CreMASpora triflora* (Thonn.) K. Schum. sont plus utilisés pour la teinture.

9. Plantes médicinales

Conjointement à l'utilisation alimentaire des PFNL, il se développe, à la suite des coûts élevés des produits pharmaceutiques, une phytothérapie tant en milieu urbain que périurbain. On note que les espèces suivantes apparaissent les plus utilisées par les populations étudiées à savoir: *Phytolacca dodecandra* L'Herit., *Rauvolfia vomitoria* Afzel., *Garcinia kola* Heckel, *Alstonia congensis* Engl., *Cymbopogon citratus* (D.C.) Stapf., *Euphorbia hirta* L., *Ocimum basilicum* L., *Gloriosa superba* L., *Borassus aethiopicum* Mart., etc.

Discussion

L'analyse de l'exploitation et du marché des produits sauvages (PFNL) dans la province urbaine de Kinshasa, a montré que les populations des zones périurbaines de Kinshasa connaissent et utilisent un grand nombre de PFNL. Cependant, les usages qu'ils réservent à ces espèces sont très diversifiés. Certaines PFNL ont des usages multiples. D'autres, par contre, ont des emplois spécifiques. Comparés à leurs utilisations dans les communes urbaines, ces produits sont fortement représentés à Kinshasa. Cette étude fournit des informations sur plusieurs plans: consommation (alimentaire, construction, ustensiles, emballage, textiles, teinturerie, bois de chauffe) et revenu (vente). De telles exploitations et usages indiquent clairement que les populations concernées exploitent pleinement les PFNL pour leurs besoins vitaux et faire face aux problèmes du vécu quotidien. Cela suggère une utilisation rationnelle des écosystèmes naturels pour assurer un approvisionnement régulier et soutenu.

Concernant le marché des PFNL, les productions moyennes par ménage échangée dans les six villages échantillonnés d'avril à mai 2004 ont constitué l'offre moyenne par village. Les légumes ont été mis en évidence pour l'estimation de cette offre moyenne. Le *Pteridium centrali-africanum* Hieron. est le plus exploité avec une production moyenne échangée de 800 kg, suivi de *Psophocarpus scandens* (423 kg), *Talinum triangulare* (Jacq) Willd. (335 kg), *Gnetum africanum* Welw. (330 kg), *Dracaena camerooniana* Baker (272 kg).

A propos des recettes, le *Gnetum* demeure le leader incontestable dans la périphérie de Kinshasa avec une recette moyenne mensuelle de 275 \$ et par ménage, malgré la surexploitation que subit l'espèce et l'inattention de la part de chercheurs Congolais pour sa régénération et sa domestication. Les quatre autres plantes les plus commercialisées à des fins alimentaires et contribuant fortement au revenu de ménages sont *Pteridium centrali-africanum* Hieron. (166,7 \$) par mois et par ménage; *Dracaena*

camerooniana Baker (75,5 \$) par mois et par ménage; *Dioscorea praehensilis* Benth. (71,0 \$) par mois et par ménage; *Psophocarpus scandens* (Endl.) Verdc. (58,7 \$) par mois et par ménage.

Ce phénomène est expliqué par les raisons suivantes: la population reconnaît la valeur marchande de la plupart des PFNL; les PFNL ont un grand débouché dans la filière de commercialisation des dites ressources; le sous-emploi et la démission de l'Etat (délestage des salaires, congé technique et autres) ont fait émerger le secteur informel (PFNL) qui paraît lucratif pour une bonne gamme de produits; hormis l'exploitation et la vente des produits forestiers non ligneux les acteurs exercent d'autres activités pour compléter leur revenu mensuel; l'exploitation de PFNL paraît une activité connexe à l'agriculture, elle exige aussi beaucoup de travail et fait face aux difficultés liées au transport, à la transformation et surtout à la conservation. Ces dernières difficultés sont plus marquées chez les guérisseurs et tradipraticiens.

S'agissant des plantes médicinales, nous avons fait un constat qui paraît contraire par rapport aux études menées au Cameroun et en Guinée équatoriale par Ndoye, Rwiz et Eyebe (9), qui ont révélé la participation active de nombreux habitants des forêts à la récolte des plantes médicinales destinées à la consommation contrairement en ce qui se passe dans la périphérie de Kinshasa.

En outre, la comparaison continue entre l'usage domestique des PFNL et leur vente dans les circuits officiels nous éclairera sur l'importance du rôle des

produits forestiers non ligneux dans le développement du secteur informel en RDC et pourrait aboutir à la définition de pistes pour la valorisation et la conservation de la biodiversité dans la périphérie de la ville province de Kinshasa.

Conclusion

L'analyse et la description succincte de l'exploitation des PFNL dans la province urbaine de Kinshasa est très informative. Ces produits regroupent une large gamme d'espèces qui proviennent des forêts, des savanes herbeuses, des savanes boisées et des marais qui entourent Kinshasa. Ces résultats révèlent les prélèvements importants des PFNL à des fins commerciales voire même d'exportation. C'est le cas de *Gnetum africanum* Welw., de *Pteridium centrali-africanum* Hieron., d'*Aframomum alboviolaceum* (Ridley) K. Schum. et *Psophocarpus scandens* (Endl.) Verdc.

La contribution de la vente des dites PFNL au budget mensuel des ménages peut aller jusqu'à 37% du niveau de revenu mensuel. C'est le cas de *Gnetum africanum* Welw.

Ces PFNL sont surtout récoltés dans les galeries forestières et les forêts secondaires, ils méritent une protection de leur habitat et des essais de multiplications pour une utilisation durable. Certains faits que nous venons d'analyser ont été également relevés dans d'autres régions de la RDC par Toirambe (10), Lubini & Kusehuluka (5).

Références bibliographiques

1. Biloso Moyene A., 2003, Contribution à l'étude d'approvisionnement et de distribution des produits de chasse et de cueillette dans la ville de Kinshasa en R.D.Congo, D.E.S interuniversitaire en Gestion des Ressources Animales et Végétales en Milieux Tropicaux, FUSAGX/ ULG (Belgique), 53 p. inédit.
2. F.A.O., 2004, Les forêts du bassin du Congo, stratégie d'action de la F.A.O, novembre 2004, Rome, 24 p.
3. Kankonde Mukadi J. & Tollens E., 2001, La sécurité alimentaire au Congo-Kinshasa, analyse, production et consommation, Harmattan, KUL, Paris, 348 p. Uni. 20 p.
4. Lubini A., 1994, Projet «Aménagement du Domaine de Bombo-lumene, plateau des Batéké», Kinshasa, inédit.
5. Lubini A., Kusehuluka K. & Bunga B., 1994, Plantes utilisées dans les traitements de la blennorrhagie et de la syphilis à Kinshasa (Zaire). In: Proc. XIII^{ème} Plenary Meeting AETFAT, Malawi, 1, 251-260.
6. Lubini A., 1997, Utilisation des plantes par les Yansi de l'entre Kwilu-Kasaï (Zaire). In: Proc. XIII^{ème} Plenary Meeting AETFAT, Malawi, 1, 53-74.
7. Ministère des Affaires Foncières, Environnement, Conservation de la Nature, Pêche et Forêts, 1999, Plans d'action provinciaux de la biodiversité, Kinshasa, juin 1999, 178 p.
8. Ndembo Longo J., 2000, Conditions agro-écologiques et socio-économiques de Menkao, plateau des Batéké, Kinshasa, Inédit.
9. Ndoye O., Ruiz-Pérez M. & Eyebe A., 1998, Marchés des produits forestiers non ligneux dans la zone de forêt humide du Cameroun. Réseau foresterie pour le développement rural. ODI. Royaume-Uni, 20 p.
10. Toirambe B.B., 2002, Utilisation des feuilles de *Gnetum* sp. dans la lutte contre l'insécurité alimentaire et la pauvreté des pays de l'Afrique Centrale, cas de la République Démocratique du Congo. FAO, Rome, 35 p.
11. Trefon T., 2004, Ordre et désordre à Kinshasa, réponses populaires à la faillite de l'état, cahiers africain n° 61-62, Harmattan, 256 p.

A. Biloso Moyene, Congolais, Ingénieur Agro-Economiste, Diplôme d'Etudes Spécialisées en Gestion des Ressources Animales et Végétales en Milieux Tropicaux, filière "Gestion et Développement des Systèmes Agricoles", Faculté Universitaires des Sciences Agronomiques de Gembloux (FUSAGx) et Université de Liège (ULG).

J. Lejoly, Belge, Professeur, Université Libre de Bruxelles, Laboratoire de Botanique systématique et Phytosociologie, 50, avenue F. D. Roosevelt, CP. 169, B-1050 Bruxelles, Belgique.